

seur. Ce qui explique pourquoi l'augmentation du tirage de ses annales ne s'est pas aussi bien maintenue durant ses deux ou trois dernières années. Peut-être aussi faudrait-il attribuer ce léger ralentissement au surcroît de travail exigé par la desserte, comme vicaire et souvent comme curé, d'une paroisse en pleine voie de progrès, et surtout aux retraites religieuses et ecclésiastiques auxquelles parfois ses talents et ses goûts l'entraînaient.

Ses supérieurs, jugeant qu'il était mûr pour une oeuvre plus élevée, sur un théâtre plus vaste, lui permirent de donner libre cours à son zèle évangélique. Prêtres, religieux et religieuses, hommes d'étude et d'action, congréganistes, simples fidèles, tous ceux qui, depuis 1914, ont eu le bonheur de l'entendre, n'ont qu'un regret à nous exprimer à son sujet : celui de l'avoir tenu si longtemps confiné à l'apostolat de la plume.

En cette année jubilaire, quand nous jetons un coup d'œil sur les neuf volumes publiés sous son contrôle, et sur les 2,000 pages rédigées de sa propre main, nous nous demandons, après deux ans d'expérience, comment il a pu être aussi tenace à la tâche, et nous sommes d'avis que l'idéal de stabilité rêvé par les directeurs présent et futurs sera probablement toujours celui d'atteindre les années du Père Faure.

A. J., O. M. I.

LA BONNE ODEUR DE L'"AVE MARIA"

Une pauvre femme, maîtresse de son temps, affectait de passer, plusieurs fois par jour, dans une rue assez écartée de son travail.

— Pourquoi, lui dit-on, cette course inutile ?

— Oh ! fit-elle simplement, il y a là une personne malade qui ne veut pas se réconcilier avec le bon Dieu, et je vais, tant que je puis, jeter devant sa porte quelques *Je vous salue Marie !* Je ne sais si je pense bien ; mais je me figure qu'il en est des prières comme des gouttes d'eau de senteur qui, jetées sur le sol, répandent jusqu'au haut de la chambre leur bonne odeur ; je crois que mes *Je vous salue Marie* finiront par convertir cette pauvre âme. Pendant deux mois, j'ai fait cela devant une autre maison, et celui qui était là-haut malade s'est confessé avant de mourir."

Semons des prières autour des âmes afin de les embaumer et de les empêcher de se gâter.
